

Europe orientale et Asie centrale

Tendances épidémiologiques récentes

- Le nombre estimé d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH en Europe orientale et en Asie centrale a atteint 1,5 million [1,1-1,9 million] en 2007 – près de 90% des personnes infectées vivent soit en **Fédération de Russie** (69%) soit en **Ukraine** (29%). Ce chiffre a plus que doublé depuis 2001, lorsque l'on estimait à 650 000 [510 000-1,1 million] le nombre de personnes vivant avec le VIH.
- En 2007, près de 110 000 [67 000-180 000] personnes ont été infectées par le VIH, tandis que quelque 58 000 [41 000-88 000] sont décédées de maladies liées au VIH.
- C'est la **Fédération de Russie** qui connaît l'épidémie la plus importante de la région – et elle continue de croître, bien qu'à un rythme plus lent qu'en **Ukraine**, où le nombre de nouveaux diagnostics annuels de VIH a plus que doublé depuis 2001.

Principaux modes de transmission du VIH

- Les épidémies de VIH de la région sont en grande partie concentrées parmi les personnes qui s'injectent des drogues, les professionnel(le)s du sexe et leurs divers partenaires sexuels. Parmi les nouveaux cas de VIH signalés – pour lesquels le mode de transmission est connu – les deux tiers environ (62%) étaient imputables à la consommation de drogues injectables.
- En **Fédération de Russie**, la prévalence du VIH parmi les personnes qui s'injectent des drogues se situe entre 3% à Volgograd et plus de 70% à Biysk. La prévalence est également élevée parmi les consommateurs de drogues injectables en **Ukraine** ; parmi les consommateurs de drogues injectables interrogés dans le cadre des études nationales sur le diagnostic, la prévalence a augmenté de 11% en 2001 à 17% en 2006.
- Au fur et à mesure de l'évolution des épidémies de la région, la proportion de femmes infectées par le VIH augmente. En 2006, quelque 40% des nouveaux cas de VIH enregistrés en Europe orientale et en Asie centrale sont survenus chez des femmes. Dans l'ensemble de la région, on estime que quelque 35% des femmes séropositives au VIH ont été infectées par du matériel d'injection de drogues contaminé, et qu'environ 50% ont contracté le virus au cours de rapports sexuels non protégés avec des partenaires qui s'injectent des drogues.
- En 2006, moins de 1% des cas de VIH nouvellement enregistrés (dont le mode de transmission était connu) étaient imputables à des rapports sexuels non protégés entre hommes ; le rôle de ce mode de transmission est probablement sous-estimé.

Autres données par pays¹

- Les nombres annuels des nouveaux diagnostics de VIH signalés sont en hausse en **Azerbaïdjan**, en **Géorgie**, au **Kazakhstan**, au **Kirghizistan**, en **Moldova**, en **Ouzbékistan** (qui connaît aujourd'hui la plus importante épidémie d'Asie centrale) et au **Tadjikistan**.

¹ Tiré de *Europe orientale et Asie centrale : Le point sur l'épidémie de sida 2007, résumés par région.*

- Les activités visant à introduire et, dans certains cas, à élargir les programmes de réduction des risques dans cette région continuent de progresser. En **Fédération de Russie**, plus de 50 projets d'échange d'aiguilles et de seringues étaient opérationnels en 2007, et au **Kazakhstan** un programme à l'échelon national de plus de 120 sites de réduction des risques est en place depuis 2005. Certains pays ont introduit des projets pilotes pour le traitement aux opiacés de substitution, notamment l'**Azerbaïdjan**, la **Géorgie**, le **Kazakhstan**, le **Kirghizistan**, la **Moldova** et l'**Ouzbékistan**.
- L'épidémie de VIH en **Fédération de Russie** est concentrée en grande partie dans les centres urbains et industriels du pays. Près de 60% des cas de VIH signalés à ce jour sont survenus dans 10 grandes villes et régions, notamment dans les villes de Saint-Pétersbourg et de Moscou.
- L'**Ukraine** a pris d'importantes mesures pour limiter la transmission du VIH de la mère à l'enfant. En 2006, 95% de l'ensemble des femmes enceintes ont été testées pour le VIH, et 93% des femmes séropositives au VIH ayant accouché avaient reçu une prophylaxie antirétrovirale pour prévenir la transmission du VIH durant la grossesse et l'accouchement.
- Les personnes qui s'injectent des drogues représentaient les deux tiers des nouvelles infections à VIH signalées au **Kazakhstan** en 2006. Les épidémies de VIH au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan** sont également centrées en grande partie sur la consommation de drogues injectables. Seuls deux cas de VIH ont été officiellement déclarés au **Turkménistan**, et on ne sait pas grand-chose sur la possibilité de transmission du VIH dans ce pays.
- L'épidémie de VIH au **Bélarus** semble s'être stabilisée, le nombre de nouveaux diagnostics de VIH déclarés chaque année ne variant que très peu depuis 2003 (entre 713 et 778). La plupart des infections à VIH sont signalées dans les centres urbains et aux alentours, tels que la capitale, Minsk, et principalement parmi les personnes qui s'injectent des drogues. Davantage de femmes sont également infectées par le VIH. Lors de tests VIH effectués à grande échelle en 2006, 80% des nouveaux cas de VIH chez les femmes ont été imputés aux rapports sexuels non protégés, contre environ 56% en 2003.
- Les nouveaux de cas de VIH signalés en **Moldova** ont plus que doublé depuis 2003, pour atteindre 621 en 2006. Près de 60% d'entre eux ont été attribués aux rapports sexuels non protégés.

Contact :

Sophie Barton-Knott | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org | www.unaids.org